

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Séance publique du mardi 18 février 2014

Compte-rendu de la communication de M. Robert BOIVIN

Auguste Chauveau (1827 – 1917) : Un grand physiologiste et bactériologiste lyonnais méconnu

Le Président Jean Normand, en introduction à cette conférence, précise que la discipline qui sera évoquée est voisine de beaucoup d'autres disciplines et que certains syndromes ont d'abord été identifiés par des vétérinaires, enfin il précise que cette conférence va aussi montrer ce que qu'apporte la technique. Il rappelle la qualité du conférencier qui est à la fois vétérinaire et physiologiste. Puis après une présentation de son parcours professionnel il lui donne la parole.

Conférence publique :

La vie d'Auguste Chauveau peut se résumer par trois périodes :
La période de jeunesse, il est né en 1827 à Villeneuve la Guyard (Yonne) et c'est dans la suite de ses études secondaires, qu'il est admis à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort où il termine premier en 1848. Il obtient alors un poste d'enseignant à l'Ecole Vétérinaire de Lyon et va commencer sa période lyonnaise.

Il est, en 1863 le premier titulaire de la chaire de physiologie de cette école et en devient le directeur en 1875. Après l'obtention de son doctorat en 1878, il devient professeur de médecine comparée à la Faculté de Médecine de Lyon.

Puis c'est la période parisienne : en 1886 il succède à Henri Bouley comme inspecteur général de l'enseignement vétérinaire et comme professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il continuera ses travaux jusqu'à sa mort en 1917.

Son œuvre est considérable et marquée par une production scientifique très importante :

- dans le domaine de l'anatomie par son « traité d'anatomie comparée des animaux domestiques » qui sera très utilisé jusqu'en 1910 ;
- dans le domaine de la physiologie où il a fortement contribué à la compréhension de la cause du choc précordial (frappe du cœur contre la paroi costale) mettant fin ainsi la « polémique du cœur ».

Sa collaboration avec les médecins J. Faivre (lyonnais) et J.E Marey (parisien) lui a permis de mettre au point des techniques d'exploration de la fonction cardiaque très performantes au moyen de sondes introduites dans les cavités cardiaques du cheval et reliée à des dispositifs d'enregistrement des variations des pressions intracardiaques.

Il faudra attendre plus de 70 ans pour que ces techniques soient utilisées chez l'homme !

Il a aussi apporté des connaissances concernant le système nerveux par la mesure de la vitesse de l'influx nerveux chez le cheval, mais aussi concernant l'énergétique musculaire en montrant que les combustions (oxydations) se faisaient au niveau des muscles.

Il a également contribué au domaine de la pathologie en s'attaquant à la vaccine et à la variole, au charbon bactérien (anthrax), à la tuberculose, à la septicémie gangréneuse et à la fièvre puerpérale. Il fut le chef de file de la bactériologie lyonnaise.

Son œuvre administrative fut aussi très importante avec la direction de l'école vétérinaire, le soutien à la création de la Faculté de Médecine de Lyon, sa participation à l'Inspection Générale des Ecoles Nationales Vétérinaires ainsi qu'à la création et à l'équipement de nombreux laboratoires.

Cet homme, qui poursuivit ses travaux scientifiques jusqu'à sa mort, avait une personnalité forte et très attachante, il était fidèle en amitié, travailleur infatigable, et grand patriote. Il a appartenu à de nombreuses sociétés savantes et a été fait Grand Officier de la Légion d'Honneur. Il a vraiment permis aux sciences médicales et vétérinaires de faire de grands progrès.

Discussion académique :

Le Président, qui remercie notre conférencier pour la grande qualité de sa présentation, est impressionné par l'envergure de la carrière d'Auguste Chauveau et fait remarquer qu'il est avec son collègue J.E Marey le créateur du cathétérisme cardiaque. Il fait aussi remarquer que l'art vétérinaire a entraîné la représentation du galop du cheval.

En réponse de M. Robert Boivin précise que les médecins Forssman et Cournand ont reçu en 1956 le prix Nobel de Médecine pour leur étude du cathétérisme chez l'homme et que dans leur discours de Nobel ils ont fait référence aux travaux de Chauveau et Marey.

Monsieur René Lambert fait remarquer l'importance de la physiologie comme discipline transversale.

Réponse : malheureusement la physiologie est une discipline en voie d'extinction aussi bien dans les Facultés de Médecine que dans les Ecoles Vétérinaires car on a tendance à uniquement se spécialiser.

Notre confrère Jacques Chevallier indique qu'il y a une polémique sur le prénom car on trouve souvent dans la littérature soit le prénom Auguste soit le prénom Augustin et après avoir demandé l'acte de naissance il s'est rendu compte que c'était Augustin.

Réponse : en réalité pour l'état civil c'est Jean Baptiste Augustin mais il est plus souvent connu sous le nom d'Auguste Chauveau.

Notre confrère Alain Goutelle demande pourquoi le conférencier a cité le lavage de l'instrumentation à l'huile à 120°.

Réponse : c'est que Chauveau le préconisait dans ses publications, et que c'était aussi une méthode évoquée par Arloing dans sa leçon inaugurale, mais ce ne sont plus des méthodes utilisées.

Notre confrère Christian Bange pose la question suivante : dans le cadre des travaux évoqués dans cette conférence, Marey s'est-il déplacé à Lyon et Chauveau s'est-il déplacé à Paris ?

Réponse : les premiers travaux se sont déroulés à Alfort puis Marey est venu travailler à Lyon dans un laboratoire de Chauveau mais il ne semble pas que Chauveau soit allé à Paris.

Notre confrère Michel Robatel demande quels étaient les rapports entre Chauveau et Pasteur.

Réponse : dans ses écrits Pasteur parle peu de Chauveau, par contre Chauveau, dans ses discours ou lors d'une leçon inaugurale à la faculté de Médecine à Lyon, parle de son maître Pasteur, de l'illustre Pasteur, il semblait avoir une véritable vénération pour Pasteur.

Le Président Jean Normand clôt la séance à 16h.